

sa petite maison de la baie de Naples , au temps de Tibère ou de Caracalla. Pourquoi faut-il maintenant que nous ayons à franchir un aussi grand espace pour venir jeter au passage un fugitif éloge aux deux blondes figures de M. Landelle ; *la Moisson* n'aura pas sans doute le bonheur de plaire aux amateurs de réalisme pur , mais quel suave idéal de jeunes filles , et si ces faneuses ne sont pas vraies en sont-elles moins attrayantes et moins jolies ? La nécessité où nous sommes de dire également un mot de M. Beaume, nous fait encore descendre. *Les Amateurs* et *la Ménagère* sont , il est vrai , de charmants petits tableaux de genre ; mais , sans leur refuser la justice qui leur est due , nous leur préférons toujours les sujets qui se rattachent à une nature plus poétique et plus élevée. M. Villoud pour *l'Aumône* et *Réverie* a droit aussi à une mention honorable , et ce ne sera pas nous qui la lui refuserons. Par exemple *le Rapin* de M. Frère mérite d'être cité en première ligne ; combien ce petit bonhomme qui barbouille une toile est heureux de pose et d'effet , quelle attention il met à son barbouillage , quel relief , et comme l'air circule bien autour de lui dans ce petit cadre deux fois grand comme la main ! Quel dommage néanmoins que ses jambes soient si longues ; à cela près il est sans défauts. C'est en vain que MM. Bornschlegel , Geirnaërt , Jules Dehaussy , Deléchaux , Fontaine , Melchior Doze , Marcel de Pignerolle , et plusieurs autres encore sollicitent notre examen ; s'il nous fallait absolument parler en détail de tout le monde , nous n'en aurions pas encore fini au bout d'un mois. C'est un charmant fouillis , un admirable pêle mêle d'objets hétéroclites que le *Brocanteur* de M. Choné , c'est-à-dire un très-joli pendant à son petit tableau de l'an passé. M. Polinari a envoyé d'Italie un de ces éternels ramoneurs devenus , par l'abus qu'on en fait , aussi fâcheux que les bandits de la Calabre , et les Pifferari de la campagne de Rome. Cette toile paraît avoir beaucoup de succès ; par malheur, ce petit bonhomme, assez joliment peint du reste, et qu'on a voulu adosser à une muraille , ne s'appuie sur rien et ne repose sur rien. La petite scène de M. Seigneurgens *le Plaidéur et le Procureur* , a une intention satirique